



Parcours : Traduction & Adaptation Cinématographiques (TAC)

EXAMEN D'ENTRÉE EN DEUXIÈME ANNÉE – JUIN 2016

Thème – Durée : 2 h. – Aucun document autorisé

Extrait de : *Le Prénom* (Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière, 2010)

Elisabeth Garaud-Larchet, femme de Pierre Garaud

Vincent Larchet, frère d'Elisabeth

Anna, compagne de Vincent. Elle attend un enfant.

Claude Gatignol, meilleur ami d'Elisabeth

Après une soirée houleuse, Elisabeth règle quelques comptes avec son mari, puis avec son frère Vincent.

Texte à traduire :

ELISABETH : Et toi, Vincent ? Tu vas me les dire, les mots que j'attends ? Tu vas reconnaître qu'on t'a tout passé depuis que tu es né, toi le fils à sa môman, le petit clown à son pôpa, qui avait le droit d'être nul à l'école, qui avait le droit de sortir de table sans demander la permission, qui avait le droit de répondre, de découcher, qui avait tous les droits parce qu'il est tellement marrant, Vincent, il est très éveillé pour son âge, ah ce qu'il est rigolo dans son petit costume de cow-boy ! Oh ce qu'il est beau avec sa mèche rebelle ! Et puis il joue drôlement bien au tennis, t'as vu ? C'est fou ce qu'il plaît aux filles, mais c'est que ça doit être fatigant d'être un petit play-boy, oh le chouchou ! Il faudrait pas qu'il s'épuise en débarrassant le table, ta soeur va le faire, ne t'inquiète pas, mon gros bébé, ça la dérange pas, elle aime ça même, jouer la bonniche, ta godiche de sœur, ne t'inquiète surtout pas, mon petit Vincinou, on veille sur toi et tu peux faire toutes les conneries que tu veux, on te pardonne d'avance... Alors, ça fait tilt, Vincent ? Oui ? Non ? Pas de pardon en perspective ? Parfait. C'est bien. On est tous pareils alors, on est dans le non-pardon ce soir. Pas trop déçu, Pierre ? On devra faire avec, hein ? Tant pis, ça nous aurait libérés, mais c'est comme ça. Alors moi, je vais prendre mon aigreur, mon dégoût et ma rancune, et tous les quatre on va aller se coucher en vous laissant la vaisselle pour une fois. Pierre, tu es sur le canapé, tu y restes. Si les enfants pleurent, c'est pour toi. Moi, je vais prendre une boîte de Temesta et dormir pendant deux jours. Allez tous vous faire foutre et bonne nuit.

Elle quitte la pièce.

VINCENT (à Claude) : J'espère que tu es fier de toi.

ANNA : C'est bon, Vincent, n'en rajoute pas.

Un temps

CLAUDE : Je vais rentrer.

PIERRE : T'es sûr que ça va ?

CLAUDE : Oui oui.

ANNA (*à Claude*) : Je vais te raccompagner.

VINCENT : Quoi ?

ANNA : Je prends le 4X4. Tu as trop bu. Tu prendras un taxi.

VINCENT : Si tu franchis cette porte...

ANNA : Si je franchis cette porte, tu feras quoi ? Tu me taperas dessus, comme sur ton pote ? (*Elle prend sa veste et son sac.*) A tout à l'heure, quand tu seras calmé. Sinon c'est pas la peine.

Pierre les raccompagne. Des bises glaciales sont échangées. Anna et Claude sortent.

Pierre referme la porte.

VINCENT : Non mais, je rêve !

PIERRE : Vincent...

VINCENT : Non mais, tu l'as entendue ? (*Pierre opine de la tête mollement. Il s'assoit.*) Mais qu'est-ce qu'elles lui trouvent toutes, à ce mec ?!

Pierre hausse les épaules.

PIERRE : Je sais pas... Musicien...

VINCENT : Tromboniste ! Comment on peut jouer du trombone ? C'est quand même un instrument de fanfare, non ?

PIERRE (*il s'assied et soulève la bouteille de rosé de Claude*) : Tu en veux ?

VINCENT : (*il s'assied à son tour et lui tend son verre*) : Elle veut l'avoir toute seule, son gamin ? Très bien. Parfait. Qu'elle se démerde toute seule pour une fois ! On va bien se marrer ! (*Il boit une gorgée de rosé et grimace.*)